

Fiche pédagogique

Tapis rouge

Sortie en salles :
13 mai 2015



Film de fiction long métrage
(Suisse 2015)

Réalisation : Frédéric Baillif,
avec Kantarama Gahigiri

Scénario : Kantarama
Gahigiri, Frédéric Baillif,
Frédéric Landenberg

Interprétation :
Frédéric Landenberg, Mélissa
Maguma, Jaimeroze Awazi
Marlon Ali Lattion, Yusuf Ali,
Joël Gerber, Emmanuel
Rivoluet, Sébastien Lopes
Buanga, Marcel Ndala

Version originale française

Durée : 1h30

Public concerné :
Age légal : 12 ans
Age recommandé : 14 ans

Prix TV5 Monde (meilleure
fiction francophone) au
Geneva international festival
Tous écrans 2014

Résumé

Mélissa propose ses services pour commencer un stage auprès de Fred, travailleur social rattaché à une maison de quartier dans la banlieue de Lausanne. De jeunes immigrés de ce quartier cosmopolite évoquent l'idée de réaliser un "vrai film". Fred se déclare intéressé et promet de les aider à condition qu'ils écrivent un scénario qui tienne la route. Ils se lancent en tentant de mettre en veilleuse leurs éternels différends. Comme le Festival de Cannes approche, l'éducateur fait aux jeunes une proposition aussi alléchante qu'audacieuse.

Armés de leur scénario, ils iront le proposer à des producteurs sur la Croisette. Les jeunes sont emballés et s'embarquent avec Mélissa dans le minibus conduit par Fred. Le périple vers la Côte d'Azur est émaillé de quelques visites culturelles jugées barbantes ou superflues par les jeunes. La présence du jeune frère d'un des participants suscite quelques tensions ou émotions, surtout quand on s'aperçoit qu'il n'est plus dans le minibus ! Arrivés à destination, les apprentis cinéastes revêtent leur smoking et tentent d'approcher des professionnels du cinéma. Ils ne passent pas totalement inaperçus...

Commentaires



Réalisateur autodidacte, le Genevois Frédéric Baillif (photo) réalise avec *Tapis rouge* son premier long métrage de fiction. Il

était jusque là plutôt connu pour ses documentaires, comme *Geisendorf* (Prix TSR du meilleur film suisse à Visions du Réel 2006) ou [Tant qu'il pleut en Amérique](#), réalisé en Ethiopie. Le parcours personnel du réalisateur trouve un écho dans le film : avant de se consacrer au cinéma, Frédéric Baillif a travaillé comme éducateur hors les murs et DJ sous le pseudo de D-cage. Ancien basketteur de haut niveau (équipe nationale), il continue d'entraîner des juniors du club de Bernex (GE).

Disciplines et thèmes concernés :

Arts :

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre

Objectif A 34 AV du PER

FG MITIC, éducation aux Médias :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

Objectif FG MITIC 31 du PER

FG Santé et bien-être :

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...en analysant les effets de diverses influences (modes, pairs, médias, publicité...) et en prenant un recul critique...en analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines...en cernant ses préférences, ses valeurs, ses idées et en acceptant celles des autres

Objectifs SHS 11-13 du PER

FG Choix et projets personnels :

Construire un ou des projets personnels à visée scolaire et/ou professionnelle...

Objectif FG 33 du PER

Tapis rouge a été financé avec des moyens dérisoires : une petite enveloppe de la Ville de Lausanne, des fonds récoltés grâce à une plate-forme de financement participatif sur Internet et l'argent que Frédéric Baillif a sorti de sa poche (il a notamment travaillé pour la RTS, sur la série *Un canapé pour deux*). "Pour moi, réaliser un film de fiction a tenu de la révélation", confiait-il au moment de la sortie à la *Tribune de Genève*. "Je rêvais depuis longtemps de faire le pas, sans vraiment oser. Quand on tourne des documentaires, comme je le fais depuis dix ans, la réalité limite, par définition, la créativité. Là, tout est permis, il n'y a aucune barrière. C'est juste génial".

Le film s'inspire de l'envie bien réelle qu'avaient les jeunes Lausannois de tourner un long métrage. Le scénario a été écrit en trio avec Kantarama Gahigiri, diplômée en cinéma de nationalité suisse et rwandaise, et le comédien Frédéric Landenberg (qui interprète Fred, l'éducateur du film). "Certaines répliques sont sorties de ma mémoire, pas de mon imagination", rapporte Frédéric Baillif dans l'article de la *Tribune de Genève*. "A un moment par exemple, une stagiaire lance au travailleur social qu'il est payé pour se balader. Ça, je l'ai moi-même entendu à l'époque".

Des ateliers d'improvisation ont été mis sur pied pour préparer les jeunes du quartier de Praz-Séchaud à entrer dans la peau de leurs personnages. Une approche qui a tellement séduit Frédéric Baillif qu'il envisage de continuer à travailler avec des comédiens non-professionnels pour ses prochaines fictions.

Tapis rouge apparaît souvent comme son "making of". Mais à la marge de l'intrigue, les réalisateurs prennent trop peu le temps d'inscrire leurs protagonistes

dans une réalité documentaire qu'on devine épineuse. Là où ce long métrage est vraiment intéressant pour des pédagogues, c'est lorsque il illustre la difficulté pour un adulte de canaliser l'énergie désordonnée d'un groupe. Comment faire comprendre à des jeunes que leurs idées brutes ne font pas encore un scénario ? Comment les amener à collaborer en dépit de leurs rivalités et jalousies ? Comment les contraindre à la discipline nécessaire, alors qu'ils ont l'habitude de ne pas concrétiser grand-chose au-delà de leurs joutes verbales enflammées ? Ce long métrage permet de montrer aux élèves l'écart qui existe entre un vague projet de film et un long métrage abouti.



Quelles sont les raisons qui font qu'on se passionne pour un film en général ? Des personnages auxquels on s'identifie ? Et encore ? Un film de bande peut-il vraiment être tourné de manière "démocratique" ? Qu'est-ce qu'il est possible de communiquer via le cinéma que les autres écrans ne peuvent pas véhiculer ? *Tapis rouge* sert de révélateur à toutes ces questions. Et à quelques autres que nous développons dans les pistes pédagogiques ci-dessous.

Objectifs pédagogiques

- Identifier et définir le rôle attendu d'un travailleur social
 - Identifier les conditions à réunir pour aboutir à la réalisation d'un long-métrage de cinéma
 - Mesurer les avantages et les limites d'un nouveau mode de production : le financement participatif, via des plate-formes dédiées
 - Evaluer les avantages et les inconvénients de l'improvisation, dans le cadre d'un tournage avec des comédiens non-professionnels
 - Apprendre à exprimer un avis critique vis-à-vis d'un film, de manière argumentée
-

Pistes pédagogiques

AVANT LA VISION DU FILM

Demander aux élèves ce qu'évoque pour eux le "tapis rouge" du titre. A quelles occasions sort-on le tapis rouge ? Dans quel contexte ? Où, en particulier ? Que signifie l'expression : "*Dérouler le tapis rouge*" ? A qui est-ce en général réservé ?

APRÈS LA VISION DU FILM

Offrir d'abord aux élèves un espace d'expression libre sur le film. Ont-ils tout compris ? (Clarifier les points obscurs ou les possibles méprises). Qu'ont-ils aimé dans cette histoire ? Ont-ils trouvé que c'était un bon film ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Le travail social, c'est quoi ?

Demander aux élèves de définir la profession de Fred. Quel est le rôle et la fonction d'un travailleur social, d'un éducateur ou d'un éducateur de rue ? Est-il seulement "*payé pour se balader*", comme le suggère Mélissa ? (Fred explique que son rôle est surtout

de "*créer du lien*". Il lui appartient d'approcher des jeunes menacés de tomber dans une marginalisation durable et peut-être irréversible, possiblement dans la délinquance. Il a un rôle important de détection et de prévention).

Pourquoi Mélissa préfère-t-elle en rester au vouvoiement avec lui ? (Il a le tutoiement facile, pour créer de la connivence. Mais Mélissa le voit comme un supérieur hiérarchique et préfère garder de la distance).

Comment se comporte Fred avec les jeunes ? Pointer des attitudes ou des phrases qui marquent son ambivalence. (Par instants, Fred se montre très critique : "*Vous vous comportez comme des gamins ! Je ne m'occupe pas des crèches !*" Quand un jeune avoue qu'il n'a pas emporté le scénario avec lui pour aller à Cannes, il lance : "*Vous êtes des cas sociaux, les gars !*" A d'autres occasions, Fred encourage les jeunes à exploiter leur potentiel, à aller au bout de leurs idées, à se faire davantage confiance. Il fait miroiter un petit soutien des pouvoirs publics, histoire de démontrer que la société n'est pas seulement là pour punir et

réprimer. On sent aussi qu'il a des comptes à rendre : il demande que le scénario soit modifié, pour justifier qu'un tel film soit financé par une maison de quartier ; il demande à Mélissa de ne pas prendre position contre lui devant les jeunes. Ceux-ci ressentent parfois son action comme paternaliste : "Comme t'es éducateur, tu te sens obligé de nous éduquer").

Le langage en question

Tapis rouge se veut un moyen privilégié d'amener des jeunes défavorisés à s'exprimer librement. Mais le film remet parfois fortement en question leur mode d'expression.

Demander aux élèves de commenter cette réplique de Fred : "Vous ne pouvez pas trouver d'autres moyens de communiquer que de vous envoyer chier et parler mal ?" Et cette réplique d'Ali : "Se prendre la tête, ça crée des liens. On apprend à se connaître".

La mignonne Mélissa, qui ne laisse pas les garçons insensibles, coupe court aux tentatives de drague de Marcel : "T'es lourd. Tu mens beaucoup..."

Mine de rien, le film pointe la difficulté pour les jeunes d'exprimer leurs sentiments de manière simple et limpide, sans tomber dans les schémas fabriqués, les insultes et les expressions toutes faites.

Le cinéma, mode d'emploi

Quelles prédispositions peuvent laisser croire que ces jeunes de la banlieue lausannoise sont capables de réaliser un film ? (Aucune ! Personne n'a étudié le cinéma ou l'art dramatique. Leur connaissance de cet univers reste très improbable ou très floue. Seule référence notable dans leur

échange initial, cette réplique moqueuse : "Tu t'appelles Scorsese ?")

La procédure lancée par Fred permet cependant de mettre en évidence les conditions à réunir pour réaliser un film : il faut d'abord un **pitch** (une idée accrocheuse), puis **un scénario** (le développement écrit de cette idée, dans une histoire bien charpentée, qui expose les conflits et en propose une résolution). Il faut ensuite **un financement**, qui est l'affaire de la **productrice** ou du **producteur** (la personne chargée de trouver les moyens nécessaires à la fabrication du film). Une fois le financement assuré, il faut trouver une **équipe technique** chargée de mettre en œuvre les consignes du **réalisateur** ou de la **réalisatrice**. Trouver aussi les **comédiennes et comédiens** (le plus souvent via un casting). Et une fois le film monté, il s'agira de trouver **un distributeur**, qui convaincra les salles de présenter le film en séances publiques, en fera la publicité dans les médias. Frédéric Baillif a par exemple choisi de distribuer lui-même *Tapis rouge*.

Le cinéma apparaît souvent comme un miroir aux alouettes. Le fait que certains films gagnent énormément d'argent (les *blockbusters*) peut laisser croire que tous ceux qui évoluent dans ce milieu sont à l'aise ou très riches. Un des jeunes du film prévient qu'il ne participera au projet que s'il y a des dollars à gagner. Pointer cette ambivalence constitutive de l'art cinématographique : est-il pratiqué par souci de transmettre au public une vérité importante et inédite, ou par appât du gain ? Commenter au passage cette sentence du regretté metteur en scène portugais Manoel de Oliveira : "Il y a moins de gens qui aiment le cinéma que de gens qui aiment l'argent du cinéma".

Tapis rouge a été financé partiellement par une plate-forme

de financement participatif (ou *crowdfunding*) sur Internet. Les élèves connaissent-ils ce mode de production ? Il est possible d'explorer la plate-forme [WeMakelt](#) et d'examiner les projets de films qui en appellent à la générosité du public. Sont-ils alléchants, bien formulés, réalistes ?

Quels sont les avantages du financement participatif ? (Possibilité d'atteindre des gens qu'on ne rencontrerait jamais en vrai. Moyen de susciter de la curiosité et de l'attente autour d'un projet. Indépendance financière en cas de succès de l'appel de fonds). Et quels sont ses inconvénients ? (Concurrence énorme. Incertitude. Handicap des projets portés par des anonymes, par rapport à ceux qui ont déjà un nom. Découragement si des sommes très faibles sont réunies.)

Tapis rouge repose beaucoup sur l'aptitude de ses comédiens à improviser, à restituer sans mise en scène leur manière de bouger, de parler, de réagir. Cette méthode se veut respectueuse de l'intention affichée au départ par l'initiateur du projet de film ("*montrer comment on vit dans le quartier*").

Quel regard les élèves portent-ils sur les scènes manifestement improvisées du film ? Est-ce que les protagonistes révèlent une part sensible d'eux-mêmes ou est-ce qu'ils se la jouent ? Qu'est-ce que cette méthode comporte comme avantage ? (Spontanéité. Vérité documentaire). Quelles limites se font-elles jour également ?

Parenthèse culturelle

Fred présente les visites culturelles en route pour Cannes comme la "contrepartie" au cadeau fait aux jeunes de se rendre sur la Côte d'Azur. Que faut-il entendre par "contrepartie" ? (Il a probablement reçu des instructions des instances qui lui ont donné de l'argent pour effectuer ce voyage. Il

ne s'agit pas de "vacances payées" pour les jeunes. Ils doivent apprendre quelque chose).

La halte au [Palais idéal du Facteur Cheval](#) est intéressante. Elle est censée éveiller les jeunes à l'intérêt de l'[Art brut](#). Mais ceux-ci se montrent particulièrement insensibles à une forme d'art qui devrait les concerner (puisque l'on parle ici de productions de personnes exemptes de culture artistique).



Au fait, Cannes ?

Pointer un paradoxe : est-ce que l'on voit, au final, le fameux tapis rouge du Festival de Cannes ? Pourquoi ? (Parce que les jeunes Lausannois n'ont pas accès aux projections de la sélection officielle du festival. Ils n'ont pas de carton d'invitation pour ces séances, très difficiles à obtenir. Le festival est un univers très fermé, réservé presque exclusivement à la presse et aux professionnels du cinéma. On voit surtout les jeunes arpenter la Croisette, cette promenade en bord de mer qui aligne les grands hôtels et mène au Palais des festivals).

Pourquoi les jeunes ont-ils revêtu un smoking ? (Pour apparaître comme les gens du milieu qui se rendent aux séances de gala du soir. Ils n'ont aucune raison objective de s'habiller comme cela durant la journée, mais cet accoutrement leur confère de la crédibilité. L'habit fait le moine, dit-on...)

Quelles sont les réactions des passants approchés par les jeunes à Cannes ? Sont-ils intéressés par le titre du film ? Par son histoire ?

(La plupart semblent plus empressés de se faire prendre en photo avec Mélissa. Un homme juge que le titre du projet de film n'est pas très attractif. Et après avoir entendu l'argument en résumé, il lance un cinglant : "*Toutes ces histoires-là, elles sont déjà faites à mon avis*").

Un clin d'œil en guise de conclusion : un des producteurs approchés par les jeunes à Cannes se vante d'avoir produit le film *Hands of Stone* avec Robert de Niro. Ce long métrage a certes été montré hors compétition au festival en 2016, mais il n'a pas été distribué en Suisse. C'est dur pour tout le monde...

Pour en savoir plus

Le site de la maison de production de Frédéric Baillif, avec des informations sur ses films et des extraits :

<https://www.freshprod.com/fr/accueil/>

"La caméra de Fred Baillif s'affranchit du réel". Article de la Tribune de Genève du 1.4.2015 :

<http://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/La-camera-de-Fred-Baillif-s-affranchit-du-reel/story/28483950>

La plate-forme de financement participatif WeMakelt :

<https://wemakeit.com/?locale=fr>

Le Palais idéal du Facteur Cheval (page Wikipédia) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_id%C3%A9al

Le site du Festival de Cannes :

<http://www.festival-cannes.com/fr/>

Christian Georges, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), août 2016

